



## Nuits lausannoises «Notre travail sera payant, à long terme»



L'approche lausannoise est inédite dans le canton. Ni flics ni éducateurs, ces anges de la nuit doivent sensibiliser les noctambules.

**Erwan Le Bec** Texte  
**Odile Meylan** Photos

### Médiateurs de l'ombre, les correspondants de nuit tentent de calmer les rues depuis mi-octobre

Malgré le froid glacial, l'esplanade du Flon est pleine à craquer. Il est à peine 21 h. Ce samedi soir, c'est house-electro au MAD. Sous un couvert, une poignée de noctambules se passent une bouteille de Jack Daniel's bientôt vide. Elle rejoindra les autres à terre. Blouson, bonnet savamment posé sur le côté et T-shirt à motifs, ils écoutent avec une surprenante affection Vincent Léchaire, qui s'approche d'eux. «Nos bouteilles? Quelles bouteilles? Mais c'est bon, promis, on les ramassera.»

Vincent Léchaire, 40 ans et ancien responsable d'un foyer pour adolescents, dirige les tout nouveaux correspondants de nuit, opérationnels depuis mi-octobre.

Une équipe hétéroclite de sept professionnels recrutés pour pacifier les nuits lausannoises en sillonnant la capitale du jeudi au samedi. Ce soir-là, il y a Morgane, infirmière de 22 ans, Pascal, éducateur pincésans-rire, ou encore Willy, ancien videur du Loft passé par la police de Lutry. Formés à l'auto-défense et à la médiation, ces anges de la nuit ont été lancés par le municipal Grégoire Junod en 2013, en même temps qu'une série de mesures.

#### Patrouilles ciblées

«On met l'accent sur le centre, sur les parcs et les endroits où il y a le plus de plaintes de voisins», explique Pascal, traversant le Flon à grands pas sous les regards curieux des noctambules. Et Vincent Léchaire d'enchaîner: «Nos objectifs premiers sont la prévention, le dialogue et la réduction des risques. Nous faisons partie d'un ensemble.

On doit être des généralistes, mettre en place une stratégie.» Il aurait pu également citer la mission de diminuer les déchets, le bruit et les

déprédations en tous genres. «Nous ne mettons pas d'amende car on n'est pas assermentés, même si l'on porte un uniforme», précise-t-il. S'y ajoute la sensibilisation à l'alcool et aux drogues, voire l'orientation des jeunes en dérive auprès des services compétents. «Jusqu'à présent, tout s'est bien passé. Il a seulement fallu appeler l'ambulance à quelques reprises, mais pas pour nous», sourit Morgane, gardant un œil sur deux jeu-

nes filles vidant un litre de vodka devant la patinoire du Flon.

Un peu plus tard, à 22h, l'équipe de médiateurs reçoit l'appel d'un collègue. Les parcs sont pleins. Sans attendre, ils rejoignent la promenade Derrière-Bourg, le «parc de la Grenouille». Sur place, le public cible est en pleine «préchauffe». Des jeunes de 18 à 30 ans boivent rapidement des litres d'alcool fort avant de finir dans les boîtes.

Chaque banc du parc est pris. Un groupe descend des bières sur

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 999.002  
N° d'abonnement: 1083941  
Page: 19  
Surface: 52'380 mm<sup>2</sup>

fond de reggae. Un jeune - visiblement aviné - se promène avec un paillasson. Inlassablement, l'équipe de médiateurs tente de faire passer le message. «On est là pour que la fête se passe bien pour tout le monde, leur lance Willy. Des bouteilles peuvent blesser des gens ivres. Pensez aussi à ceux qui seront là demain. Vous connaissez l'application alcoquizz? C'est pour mesurer votre consommation.»

En face, les jeunes réagissent de manière variée. «Nous, on fait attention, assure une fêtarde. Mais il aurait fallu ne pas interdire la vente d'alcool après 20 h. On est simplement ivres plus tôt.» Pas de quoi inquiéter Vincent Léchaire: «Le message finit par passer, assure-t-il. C'est payant à long terme, il y a une place pour nous ici.» Cette approche, inspirée d'une expérience zurichoise, a deux ans pour convaincre. Il est question d'augmenter les effectifs ou les horaires des correspondants de nuit pour les beaux jours. Pour l'instant, leur mandat se termine à 2 h.

Retour au Flon à 1 h du matin. L'ambiance a changé. Les files sont agitées devant les clubs. Ni Pascal ni Morgane ne tentent de discuter: «Ils sont trop alcoolisés. A cette heure-ci, il n'y a plus rien à faire passer. C'est plus pour nous.»



**Les correspondants visent les groupes et les parcs fréquentés.**



**L'idée est de toucher les fêtards avant qu'ils n'entrent en boîte.**



Découvrez notre  
galerie photos sur  
[anges.24heures.ch](http://anges.24heures.ch)